

Incendie d'un Bac à New York

New York, 28 décembre. — Le bac à double pont New Brunswick, le plus grand de la compagnie de chemin de fer de Pennsylvanie, a été brûlé aujourd'hui jusqu'à la ligne de flottaison. Le préjudice est estimé à \$120,000.

Un résultat du voyage de Li Jung Chang.

Washington, 28 décembre. — D'après des nouvelles de sources non officielles, la visite de Li Jung Chang en Angleterre et aux Etats-Unis aurait déjà porté des fruits par la décision du gouvernement chinois d'accepter le traité de commerce, au moins en ce qui concerne la langue.

Le célèbre orateur gravement malade.

Paris, France, 28 décembre. — M. Clemenceau, le distingué homme d'Etat, est gravement malade. Il est né en 1841. En 1888 il fut le concurrent de M. Méline à la présidence de la Chambre des députés. Dans cette élection il obtint 200,000 voix contre 163,000 de M. Méline. Il fut élu député de la Seine.



M. CLEMENCEAU.

Le célèbre orateur gravement malade.

Paris, France, 28 décembre. — M. Clemenceau, le distingué homme d'Etat, est gravement malade. Il est né en 1841. En 1888 il fut le concurrent de M. Méline à la présidence de la Chambre des députés. Dans cette élection il obtint 200,000 voix contre 163,000 de M. Méline. Il fut élu député de la Seine.

Maximo Gomez.

New York, 28 décembre. — La Junta cubaine installée à New York a décidé de former aujourd'hui que Maximo Gomez a franchi la trouée la semaine dernière à l'est de Moron, et qu'il a pris la direction de l'ouest.

Le froid dans l'Etat de New York.

New York, 28 décembre. — Le thermomètre marquait seize degrés au-dessous de zéro à Kingston, Etat de New York, ce matin, et quinze degrés au-dessous de zéro à Catskill.

DERNIERE HEURE.

L'Insurrection Cubaine.

La Havane, 28 décembre. — Les capitaines Geyer et Campé ont été arrêtés samedi dernier à deux milles de Los Palacios, dans la province de Pinar del Rio. Les insurgés en fait défilèrent, par l'explosion d'une bombe chargée de dynamite, un train militaire puis d'Espérance, dans la province de Matanzas.

Le chemin de fer de la Mandouchourie.

St-Petersbourg, 28 décembre. — Les travaux de construction de la Mandouchourie, ce chemin de fer sibérien vont entreprendre la construction d'un ligne dans la Mandouchourie, entre un point situé sur la Haute, ou la ligne de Sibirie rejoint le Transsibirie, et Nikolaïevka, au sud de la ligne d'Amour.

Mort d'un ancien ténor.

Paris, France, 29 décembre. — Barbot le ténor français qui a le premier chanté le Faust de Gounod, est mort hier.

Mort d'un violoniste.

Londres, 29 décembre. — On annonce la mort de Wasielewski, le violoniste.

Prisonniers.

La Havane, 28 décembre. — Vingt individus arrêtés comme conspirateurs sont arrivés de Guajira Melena à la Havane et ont été enfermés dans le château de Moro.

Appel.

La Havane, 28 décembre. — L'aveugle de Sangulito a interjeté appel de la sentence prononcée contre Sangulito à un tribunal suprême d'Abrogation.

Un article de "La Patrie."

Montréal, Canada, 28 décembre. — "La Patrie", un journal de Montréal, publie ce soir un article de deux colonnes dans lequel il débute le clergé et engage le libéralisme.

Le Budget Turc.

Constantinople, 28 décembre. — On annonce aujourd'hui que le budget de 1897 établit un surplus de 82,000 livres turques des recettes sur les dépenses.

Mort de M. Nesselde.

Hambourg, Allemagne, 28 décembre. — On annonce à Hambourg la mort de M. Nesselde, président de la compagnie de navigation hambourgeoise-allemande.

Mort de M. Halanzier.

Paris, France, 29 décembre. — M. Halanzier, ancien directeur du Grand Opéra de Paris, est mort.

Un nouveau journal canadien.

Québec, Canada, 28 décembre. — "Le Soleil", le nouveau journal orthodoxe français qui remplace L'Electeur, a paru hier.

Mort d'un ancien ténor.

Paris, France, 29 décembre. — Barbot le ténor français qui a le premier chanté le Faust de Gounod, est mort hier.

Mort d'un violoniste.

Londres, 29 décembre. — On annonce la mort de Wasielewski, le violoniste.

ARRIVÉS.

Table listing arrivals from various ports including Baton Rouge, New Orleans, and others.

DEPARTS.

Table listing departures for various destinations including Baton Rouge, New Orleans, and others.

RECEP PAR LES CHEMINS DE FER.

Table showing receipts for various railroads like Texas and Pacific, Illinois, etc.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table listing departures of boats and steamships.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table listing arrivals of boats and steamships.

Bulletin Financier.

Table listing financial news and market prices.

Bulletin Financier.

Table listing financial news and market prices.

Bulletin Financier.

Table listing financial news and market prices.

Bulletin Financier.

Table listing financial news and market prices.

Bulletin Financier.

Table listing financial news and market prices.

Bulletin Financier.

Table listing financial news and market prices.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

MANÈGES DIVERS.

Table listing various market prices and exchange rates.

G. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin se trouve le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. C'est des rues Canal et North Peters.

MARCHANDISES DIVERSES.

Les cotons des provinces à la Bourse pour le marché de gros, les prix des détaillants sont de \$5 à \$50, plus élevés pour le port, et de \$4 à \$6, pour les entrepôts provinciaux et pores.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

CHOCOLATES.

Les prix suivants sont pour des petites boîtes: Milk Chocolate, 14c; Dark Chocolate, 12c; etc.

FEUILLETON.

Commencé le 13 décembre 1896.

UNE Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

PREMIERE PARTIE.

IV PASCALINE ABANCOURT.

—Mais cela ne pressait pas, Geneviève, déclara Frédéric, très touché de cette sollicitude qui s'adressait aux détails les plus banals de la vie.

tait une pile de mouchoirs. —Mais je suis vraiment touché, disait Frédéric, de vous laisser.

—Si, si, interrompit-elle; je veux que ce soit moi!... Est-ce ceci, les mouchoirs? Oui, en voici dans le fond... Et puis les cravates sur cette tablette, les gants sur celle-ci... Que je suis sottée de vous avoir dérangé! C'était tout indiqué.

—Mais je suis ravi! Il l'embrassa. Il ne l'avait pas encore vue dans son rôle de femme d'intérieur, et il ne se serait jamais figuré la poésie pénétrante qui se dégage d'une jeune épouse lorsqu'elle s'occupe avec gentillesse de ces menus soins.

—Quant à votre table de toilette, j'ai vu, en voyage, comment vous aimiez à la trouver... Et devant lui elle rangea les flacons.

—Alors, fit-il en riant, c'est vous qui serez ma femme d'intérieur?

—Si vous le permettez, monsieur. J'en avais bien l'habitude avec père!... Mais il me mettait tout son bonheur devant un bon rire. Une si heureuse paix l'envahissait depuis qu'elle était dans cette maison! Et l'accueil du vieux Lequesnoy avait été si chaleureux!

—Moi aussi, répondit Frédéric, je vous préviens que j'apporte autant d'embrouillamini dans ma garde-robe que j'essaie de mettre de clarté dans mes affaires... —Je crois que tous les hommes sont pareils.

—Et elle allait et venait, dans le cabinet de toilette de son mari. Et plusieurs fois elle dit: —Papa voulait ceci... Papa voulait cela... Et ces allusions permirent, tout naturellement, à Frédéric de poser cette question: —Mais comment va-t-il faire pour se pa. er de vous? Ingénuement Geneviève répondit: —Eh bien... et Pascaline?... Elle s'occupait déjà de tout le linge de la maison! Et, pendant nos fiançailles, je l'ai mise au courant des habitudes de papa.

—Ah! Frédéric baissa la voix. —Vous n'avez plus besoin de votre camaraderie? Je dérivais justement pour parler au sujet de... —Au sujet de quoi? —Avez l'amabilité d'éloigner cette fille.

Le prétexte fut vite trouvé, toutes les chaussettes à descendre à la cuisine; et Frédéric et Geneviève se retirèrent seuls.

—Vous n'ignorez pas, mon ami, dit la jeune femme, tout de suite un peu pâle. —La chose ne vaut sans doute pas que vous vous troubliez, ma chère enfant; mais j'ai tenu à vous aviser, avant que Pascaline vienne vous rendre visite... —Elle doit venir en effet; elle me le disait tout à l'heure, à la gare.

—C'est pour cela que nous devons bien nous entendre. —Parlez, mon ami, qu'y a-t-il? —N'avez-vous pas été un peu choqué tout à l'heure de cette

toilette? —Elle s'était faite ainsi coquettement possible pour venir au-devant de nous. —Elle était aussi élégante que vous pourriez l'être vous-même. En second lieu, n'avez-vous pas été un peu surpris du ton de parfaite protection, tout au moins de parfaite égalité qu'elle a pris avec vous? —Elle était ma maîtresse, moi son élève, il est tout naturel que... —Pas du tout! Elle était plus différente avec vous quand vous étiez jeune fille... —Vous ignorez pas, mon ami, combien elle nous est dévouée... —Un dévouement presque maternel parfois? —Mon Dieu... oui.

—Alors, cela ne vous étonnerait pas qu'elle voulait devenir votre mère? —Je... ne... vous comprends pas, Geneviève.

—Eh bien, mon père croit, d'après certains indices, et je crois comme lui, que votre ancienne usinitrice n'a tant poussé à notre mariage que pour vous éloigner de la maison de votre père, pour évincer un autre mariage qui eût pu introduire un gendre dans la maison... Oh! elle voulait la place libre... —Ce qui signifierait, mon ami?... —Que, si nous n'y prenons pas garde, votre ancienne institutrice réussira, avant longtemps, à se faire épouser par votre père.

—Mais ce n'est pas possible! s'écria Geneviève, avec une explosion indignée. Mais je suis pas! Pascaline à la place de ma

mère! Non! Non! Non! Vous devez vous tromper, Frédéric! Que Pascaline s'exagère un peu les services qu'elle nous a rendus, qu'elle se croie "de la famille" qu'elle considère comme une obligation morale de notre part d'assurer son avenir... c'est possible. Et, en somme, ce n'est que justice. Et qui trouve fort naturel que mon père lui ait donné une place dans ses bureaux; elle est très active, et la direction du ménage ne lui suffirait pas... Mais de là à l'épouser!...

—Je suis très heureux, Geneviève, de constater que nous sommes parfaitement d'accord à cet égard; je ne doutais pas, d'ailleurs, des sentiments indignés que provoquerait, en vous, cette nouvelle. Je ne pense pas, du reste, que le danger soit imminent, et il nous suffira sans doute de bien montrer nos intentions à la première tentative pour faire rentrer les choses dans l'ordre.

Plusieurs fois Geneviève hanna les épaules. —Non... non... Je ne puis y croire, mon ami... Mon père qui a cinquante-six ans!... Pascaline, qui n'en a que vingt-trois, et que vous appelez "Oh! mais j'en rougis, mon ami!"

—Vous allez la voir... Interrogez-la adroitement... Cela me répugne un peu... Si nous la soupçonnions injustement! —Eh bien, nous en serions quittes pour lui rendre justice en nous-mêmes, sans que personne ait connu nos soupçons... Je suis désolé, Geneviève, de vous donner

ce sonci dès notre retour à Roubaix... —Mais si vous avez vu juste, mon ami, vous avez parfaitement agi. C'est une question de dignité pour nous tous, pour moi surtout, que vous avez eu la bonté de prendre sans aucune fortune et qui est au devoir de maintenir ma famille dans des conditions de respectabilité au moins égales à celles que je trouve chez vous.

Elle était si simplement digne en disant cela que Frédéric, lorsqu'il raconta, quelques instants plus tard, à son père, l'entretien qu'il avait eu avec sa femme, termina son récit par ces mots: —Je crois bien, père, que je n'aurais pas trouvé, dans Roubaix, de jeune fille méritant mieux qu'elle de remplacer ma mère.

—Oui... oui, dit le vieux Lequesnoy enchanté, c'est un caractère, une vraie femme. —Et c'était une joie profonde pour eux que la structure introduite chez eux par un simple caprice d'amour, la femme qui allait régner sur toute leur vie, l'âme qui allait emplir leurs jours, leur maison digne de leur respect d'hommes. Ils sentaient déjà presque, en elle une associée.

Oh! lorsque Frédéric pourrait écartier absolument la vision de la fatale nuit de Petit-Jouy, lorsqu'il serait parvenu à bien chasser les horribles soupçons qui en avaient été la conséquence, combien il serait heureux et tranquille, entre son usine, très aimée, son père, qui admirait comme lui le respect, et cette charmante,

douce et belle femme, qui enviaient si sérieusement tous ses devoirs! —Mais la poésie du ménage ne lui était apparue comme en ce moment. Jamais il n'avait mieux compris que c'en était fini de sa vie de jeune homme, d'aventures.

Mais il suffit parfois de bien peu de choses pour effacer nos impressions, même les plus profondes. Et une silhouette de femme passant devant les fenêtres de son cabinet rejeta Frédéric Lequesnoy dans toutes ses inquiétudes.

Pascaline Abancourt arrivait, l'allure très décidée, cette Pascaline qui connaissait la vérité exacte. Et Frédéric, au tout de suite cette pensée: —Oh! les écouter! Les surprendre!

Mais cette action basse répugnait à son caractère brutal et laid. Et puis, s'il voulait faire cela, c'est-à-dire qu'il soupçonnait encore sa femme!... —Et il demeura dans le cabinet à relire les lettres que son père ou son caissier avaient déjà signées.

Quant à Geneviève, la révélation de son mari l'avait atterrée. Elle avait eu, tout d'abord, dans la jeunesse, dans la naïveté de son âme, cette explosion indignée qui avait tant rassuré Frédéric, mais, après son départ au lieu de continuer ses rangements, elle était tombée sur un fauteuil. Et elle se rappela et c'était comme un voile qui s'écartait... —Eh! ce que vous savez que mon père, si souvent, avec tant

d'insistance, m'a parlé du dévouement de Pascaline? —Oh! certes, ce dévouement avait été très réel, surtout vis-à-vis d'elle.

—Mais comme elle a su s'emparer de tous dans la maison! —Et le premier indice se présentait à son esprit, cette fille servante, qui était au service de sa mère et qu'on avait renvoyée pour une simple et banale réponse.

—Oui, je me souviens qu'on me faisait ses deux yeux, elle me dit que, malgré ses affections d'ancien cœur, l'avait poussée à tout par ces observations intimes... Et père la renvoja, prétendant qu'il ne pouvait pas garder une domestique qui manquait de respect à la personne chargée d'élever ses enfants.

—Que de petits drames se passent ainsi dans l'intimité des familles qui, pour n'avoir point l'éclat des choses publiques, n'en sont pas moins douloureux!

—La cuisinière, elle, plus adroite, n'a pas résisté. Aucun de nous ne résistait d'ailleurs. Elle a le talent d'emparer des gens sans qu'on s'en aperçoive. Elle sait si bien se faire désirer!

Avec quelle habileté, au début, elle se retirait le soir, pour que son père, pour qu'elle-même et sa sœur lui demandassent de demeurer avec eux jusqu'à l'heure du repos.

—C'est nous qui l'avons faite "de la famille"! Et... je le comprends aujourd'hui... c'est ce qu'elle ambitionnait!

—Eh! ce que vous savez que mon père, si souvent, avec tant

de sollicitude, m'a parlé du dévouement de Pascaline? —Oh! certes, ce dévouement avait été très réel, surtout vis-à-vis d'elle.

—Mais comme elle a su s'emparer de tous dans la maison! —Et le premier indice se présentait à son esprit, cette fille servante, qui était au service de sa mère et qu'on avait renvoyée pour une simple et banale réponse.

—Oui, je me souviens qu'on me faisait ses deux yeux, elle me dit que, malgré ses affections d'ancien cœur, l'avait poussée à tout par ces observations intimes... Et père la renvoja, prétendant qu'il ne pouvait pas garder une domestique qui manquait de respect à la personne chargée d'élever ses enfants.

—Que de petits drames se passent ainsi dans l'intimité des familles qui, pour n'avoir point l'éclat des choses publiques, n'en sont pas moins douloureux!

—La cuisinière, elle, plus adroite, n'a pas résisté. Aucun de nous ne résistait d'ailleurs. Elle a le talent d'emparer des gens sans qu'on s'en aperçoive. Elle sait si bien se faire désirer!

Avec quelle habileté, au début, elle se retirait le soir, pour que son père, pour qu'elle-même et sa sœur lui demandassent de demeurer avec eux jusqu'à l'heure du repos.

—C'est nous qui l'avons faite "de la famille"! Et... je le comprends aujourd'hui... c'est ce qu'elle ambitionnait!

—Eh! ce que vous savez que mon père, si souvent, avec tant